

La Doctrine de la Nouvelle Naissance

Arthur W. Pink (1886-1952)

« Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit. » - Tite 3:5

Table des matières

1. La nature de la nouvelle naissance.

- a. Elle n'est pas un processus de réformation
- b. Elle n'est pas la purification du cœur
- c. Elle est le don de la nature divine

2. La nécessité de la nouvelle naissance.

- a. L'homme est mort spirituellement
- b. La nature spirituelle du royaume de Dieu requiert une nature spirituelle
- c. L'homme est totalement dépravé
- d. Rien ne peut remplacer à la nouvelle naissance

3. L'auteur de la nouvelle naissance.

- a. Elle n'est pas héréditaire
- b. Elle ne provient pas de la volonté du pécheur
- c. Elle ne provient pas des capacités de persuasion d'un prédicateur
- d. La nouvelle naissance vient de Dieu

4. L'instrument de la nouvelle naissance.

- a. Elle ne s'effectue pas au moyen d'une ordonnance religieuse
- b. Elle s'effectue par l'intermédiaire de la Parole de Dieu

5. Les marques de la nouvelle naissance.

- a. La foi personnelle dans le Seigneur Jésus-Christ
- b. Une authentique repentance vis-à-vis du péché
- c. Un véritable amour pour Dieu
- d. L'amour fraternel
- e. La pratique constante de la justice
- f. La croissance dans la grâce
- g. La persévérance finale

La Doctrine de la Nouvelle Naissance

Le salut du croyant doit être considéré sous deux angles – le divin et l’humain. Dieu régénère, justifie, sanctifie et, ultimement, il glorifie. Notre responsabilité est de nous repentir, de croire, et de pratiquer des bonnes œuvres.

La régénération est exclusivement l’œuvre de Dieu. L’homme n’y a ni part ni lot. La nature de la régénération est telle qu’il ne peut en être autrement. La régénération est qualifiée de *nouvelle naissance* ou de naissance d’en haut (Jn 3:3), et le terme de naissance exclut d’office l’idée d’efforts ou d’œuvres de la part de celui qui naît. Nous ne sommes pas plus la cause de notre naissance spirituelle que de notre naissance physique. La régénération est aussi qualifiée de *résurrection spirituelle* (Ép 2:1 ; Jn 5:24). Il est clair que l’homme est incapable de se ressusciter lui-même. Aucun cadavre ne peut se ramener à la vie. Personne ne peut ranimer un corps inanimé. Seul le Dieu vivant peut, d’une seule parole, faire sortir Lazare du tombeau. Lui seul peut vivifier et faire marcher en nouveauté de vie quelqu’un qui est spirituellement mort dans ses offenses et ses péchés. La régénération est aussi qualifiée de *nouvelle création* (2 Cor 5:17 ; Gal 6:15). Il s’agit là encore de l’œuvre de Dieu. Lui seul peut amener à l’existence ce qui n’existe pas. Nous le répétons : la régénération est exclusivement l’œuvre de Dieu et l’homme n’y a ni part ni lot.

La régénération étant une œuvre divine, il s’ensuit qu’elle est *miraculeuse*. La nouvelle naissance n’est pas un simple changement de comportement. Elle n’est pas un nouveau départ pour tenter de vivre une vie meilleure. Elle implique bien plus que de s’approcher lors d’un appel et de serrer la main du prédicateur. La nouvelle naissance est une œuvre surnaturelle que Dieu opère dans l’esprit de l’homme. Il s’agit d’un prodige qui dépasse l’entendement humain. Toutes les œuvres de Dieu sont merveilleuses. La naissance physique est merveilleuse. Le monde dans lequel nous vivons est rempli de merveilles. Mais la nouvelle naissance est, à bien des égards, la plus remarquable de toutes les œuvres de Dieu. Elle est un miracle de la grâce, de la sagesse, et de la splendeur de Dieu. Elle nous émerveillera pour l’éternité car elle est un miracle effectué en nous, et nous serons à jamais conscients de sa réalité. Elle est un miracle que Dieu accomplit tous les jours, dans le monde entier.

La régénération étant une œuvre divine, il s’ensuit qu’elle est *mystérieuse*. D’impénétrables mystères accompagnent toutes les œuvres de Dieu. Le plus grand des chercheurs demeure confus face à l’origine, à la nature, et au processus de la vie naturelle. Ceci est d’autant plus vrai en ce qui concerne la vie spirituelle. Nos capacités intellectuelles limitées ne peuvent sonder de façon exhaustive l’existence et l’être de Dieu. Comment pourrions-nous donc saisir pleinement le processus par lequel il fait de nous *ses* enfants ? Notre Seigneur lui-même déclara que la nouvelle naissance est un mystère : « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; *mais tu ne sais d’où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l’Esprit.* » (Jn 3:8). Les scientifiques les plus compétents ne comprennent presque rien au sujet du vent. Nous ne sommes pas capables d’étudier sa nature, les lois qui le régissent ou les causes de son action. Il en est de même pour la nouvelle naissance. Elle est profondément mystérieuse.

La régénération est une œuvre profondément *solennelle*. Elle est la ligne de démarcation *entre* le ciel et l’enfer. Aux yeux de Dieu, il n’y a que deux catégories d’êtres humains – ceux qui sont morts dans leurs péchés et ceux qui marchent en nouveauté de vie. Il n’existe pas de moyen terme entre la vie et la mort physiques. Soit nous sommes vivants, soit nous sommes morts. Si faible soit-elle, notre respiration indique que nous sommes vivants. Mais si le souffle de vie disparaît d’un corps, revêtir ce dernier d’habits somptueux et d’ornements magnifiques ne changera rien au

fait qu'il n'est plus qu'un cadavre. Il en est de même dans le domaine spirituel. Nous sommes soit des pécheurs, soit des saints ; nous sommes soit vivants spirituellement, soit morts spirituellement ; nous sommes soit des enfants de Dieu, soit des enfants du diable. Cette question est donc d'une importance cruciale : « Suis-je *né de nouveau* ? ». Notre destinée éternelle en dépend. Et nous voulons dire avec amour à tous ceux qui ne sont pas nés de nouveau que si vous mourez dans cet état, le jour viendra où vous auriez préféré ne jamais être venus au monde. Considérons à présent :

1. La nature de la nouvelle naissance.

Qu'est-ce que la nouvelle naissance ? Qu'est-ce qui différencie fondamentalement ceux qui sont morts dans leurs offenses et leurs péchés de ceux que Dieu a ramenés à la vie avec Christ ? Les réponses données à ces questions varient en fonction des personnes qui y répondent. Des opinions contradictoires et confuses sont fréquemment entretenues sur ce sujet. Les effets de la nouvelle naissance sont souvent confondus avec la nouvelle naissance elle-même. Il est souvent arrivé que des personnes régénérées doutent de la réalité de leur passage de la mort à la vie parce qu'elles ignoraient la réponse de Dieu à ces questions. Nous aborderons donc la nature de la nouvelle naissance en commençant par définir ce qu'elle n'est pas.

a. La nouvelle naissance n'est pas un processus de réformation

La réformation est l'œuvre de l'homme ; la régénération est l'œuvre de Dieu. Celui qui se réforme essaie d'éliminer le mal de l'ancienne nature ; la régénération est le don d'une nouvelle nature. Celui qui se réforme tente de mériter le salut par ses propres efforts ; la régénération est l'œuvre gracieuse du Saint-Esprit. Celui qui se réforme cherche à améliorer l'ancienne création ; la régénération amène à l'existence une création entièrement nouvelle. Celui qui se réforme s'attaque à ses comportements extérieurs ; la régénération s'effectue dans l'homme intérieur. La réformation est la décision d'un nouveau départ ; la régénération est la venue à l'existence d'une vie nouvelle. La réformation est un processus qui progresse dans le temps ; la régénération est complète et instantanée. En bref, la réformation est humaine, tandis que la régénération est divine.

b. La nouvelle naissance n'est pas la purification du cœur

Des prédicateurs disent souvent à leur assemblée que la régénération est un « changement de cœur ». Bien qu'ils soient bien intentionnés, les termes qu'ils utilisent ne sont pas corrects. Ici comme ailleurs, il convient de « garder le *modèle* des saines paroles ». Les Saintes Écritures n'utilisent jamais l'expression « changement de cœur ». Il est vrai que plusieurs passages semblent en suggérer l'idée, mais notre objectif n'est pas de les examiner. Bien que la régénération entraîne un changement de vie radical, elle n'est pas un changement de cœur. Nous lisons dans Jérémie 17:9 : « Le cœur est rusé, et désespérément malin par-dessus toutes choses ; qui le connaîtra ?¹ ». Le mot traduit par « désespérément » est souvent traduit à juste titre par « incurable² ». Le cœur ne change jamais car il est *incurable*. Jean 3:6 affirme aussi cette vérité : « Ce qui est né de la chair est chair ». Et ce qui est né de la chair sera chair à jamais. Un arbre ne deviendra jamais un cheval. De même, un fils d'Adam ne deviendra jamais un fils de Dieu. La régénération n'est pas un

¹Version Martin 1744

²« Le cœur est trompeur par-dessus tout, et incurable ; qui le connaît ? » (Darby)

« Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est incurable : Qui peut le connaître ? (Colombe)

« Le cœur est tortueux plus que tout, et il est incurable. Qui peut le connaître ? » (Segond 21)

« Le cœur est trompeur par-dessus tout, et incurable ; qui le connaît ? » (La Bible du Semeur)

processus de transformation. Elle est une création entièrement nouvelle. L'ancien cœur méchant demeure tel qu'il est même chez une personne née de nouveau, et ce jusqu'à la mort.

c. La nouvelle naissance est le don de la nature divine

La régénération ne change rien en l'homme et elle n'en enlève rien ; elle est le don d'une nature entièrement nouvelle dans l'homme. La naissance spirituelle est la même chose que la naissance physique – elle est l'entrée dans la vie, le commencement d'une nouvelle existence. Tout être vivant est de la même nature que ses parents. Ce qui est né de la verdure est verdure ; ce qui est d'un animal est de nature animale ; ce qui est né de l'homme est humain ; ce qui est né de Dieu est divin. Tel père, tel fils. Cette loi fondamentale est présentée avec clarté et insistance dès le début de la révélation divine. Nous ne lisons pas moins de neuf fois dans le premier chapitre de la Genèse que chaque espèce créée se reproduit *selon son espèce*. L'herbe des champs se reproduit selon son espèce. Les oiseaux du ciel se reproduisent selon leur espèce. Les poissons de la mer se reproduisent selon leur espèce. Voilà la réponse de Dieu à la théorie impie de l'évolution. Nous le répétons : tel père, tel fils. Ceux qui sont engendrés de Dieu sont enfants de Dieu. Lorsque nous naissons de nouveau, que nous naissons de Dieu, nous devenons participants de la nature divine comme nous sommes devenus participants de la nature humaine lors de notre naissance physique. La régénération est donc le don d'une nouvelle nature, d'une nature spirituelle. La régénération est la communication de la vie de Dieu lui-même dans l'esprit de l'homme. La régénération est une naissance spirituelle qui nous fait entrer dans la famille de Dieu.

Nous allons à présent considérer :

2. La nécessité de la nouvelle naissance.

La nouvelle naissance est absolument nécessaire. Rien ne peut la remplacer. À moins de naître de nouveau, personne ne peut voir le royaume de Dieu. Les paroles que notre Seigneur adressa à Nicodème prouvent que la nouvelle naissance est absolument nécessaire – « Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau ». Il n'a pas dit « Vous pouvez naître de nouveau » ou « Vous devriez naître de nouveau » mais « Il *faut* que vous naissiez de nouveau ».

Jésus n'a jamais affirmé quoi que ce soit d'autre avec autant d'insistance et de répétitions. Il dit que « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu ». Il dit aussi que « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu ». Et il dit encore que « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau » (Jn 3:3, 5-7). En d'autres occasions, il invitait tout le monde à recevoir miséricorde – « Venez à moi, vous *tous* qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » – mais ici, nous le voyons fermer délibérément la porte du ciel à tous ceux qui ne sont pas régénérés. Ainsi, ces paroles adressées à Nicodème sont d'autant plus solennelles qu'elles proviennent de celui qui n'a jamais privé qui que ce soit de l'offre de la bénédiction éternelle, sauf quand la vérité l'y contraignait. Celui qui dit « Il faut que vous naissiez de nouveau » n'est nul autre que le Fils de Dieu.

Mais pourquoi la nouvelle naissance est-elle absolument nécessaire ? Pourquoi ceux qui ne sont pas régénérés ne peuvent-ils ni voir le royaume de Dieu, ni y entrer ?

a. L'homme est mort spirituellement

La nouvelle naissance est nécessaire parce que l'homme est, par nature, mort spirituellement. « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, *et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes*, parce que tous ont péché » (Rom 5:12). Adam mourut spirituellement le jour où il mangea du fruit défendu, et un mort spirituel ne peut pas enfanter une personne dotée de la vie spirituelle. De par notre ancêtre, nous venons au monde « morts dans nos offenses et nos péchés » et donc « étrangers à la vie de Dieu » (Ép 2:1 ; 4:18). Il s'agit d'un fait solennel, pas d'une simple façon de parler. Nous venons tous au monde dénués de toute vie spirituelle. Voilà donc la réponse à la question posée ci-dessus – un mort ne peut ni voir le royaume de Dieu, ni y entrer. L'homme ne possède pas la vie spirituelle, et s'il doit entrer dans le royaume de Dieu, c'est-à-dire entrer dans la sphère de la vie spirituelle, il faut qu'il y naisse.

b. La nature spirituelle du royaume de Dieu requiert une nature spirituelle

La nouvelle naissance est nécessaire parce que *la nature spirituelle du royaume de Dieu requiert une nature spirituelle*. Le ciel n'est préparé que pour des personnes préparées. Le ciel est la demeure du Dieu trois fois saint, et seuls des saints peuvent se tenir en sa présence car « sans la sanctification personne ne verra le Seigneur » (Héb 12:14). Pour qu'un homme soit heureux, il faut qu'il soit à l'aise dans son environnement. Si je sortais des poissons de l'eau, que je les plaçais sur des plateaux argentés, que je les amenais dans un jardin rempli de fleurs parfumées et que je me mettais à jouer à la harpe les plus belles notes de musique qui soient, ces poissons seraient malheureux. Pourquoi ? Parce qu'ils ne seraient pas dans leur élément naturel. Cet environnement ne correspondrait pas à leur nature. Il en irait de même si quelqu'un qui n'est pas régénéré entrait au ciel. Il n'a pas la faculté de discerner les choses spirituelles ; il n'a pas la capacité d'apprécier la gloire de Dieu ; il n'est pas en mesure d'adorer Dieu dans la splendeur de la sainteté. Une personne qui n'est pas régénérée ne pourrait pas plus apprécier le ciel qu'un sourd et muet ne pourrait apprécier un concert. Amener une telle personne au ciel serait comme amener un aveugle dans un musée dans le but de le laisser s'y promener pour admirer ses galeries d'art.

La nature spirituelle du royaume de Dieu requiert une nature spirituelle. Il s'agit là d'une loi universelle. Des talents musicaux sont nécessaires pour apprécier la musique ou pour en jouer. Imaginons que je confie un jeune homme à un professeur de musique compétent qui lui donnera des cours de musique pendant des années. Il étudiera diligemment la musique et s'efforcera de maîtriser les lois de l'harmonie musicale. Il pratiquera la musique plusieurs heures par jour de façon régulière. Ce garçon sera-t-il pour autant musicien d'ici quelques années ? Cela dépend d'une seule chose : a-t-il l'âme d'un musicien ? On ne devient pas musicien, on l'est de naissance ! Cela s'applique aussi à l'art. Une formation artistique ne produit pas des artistes. Les artistes ont par nature des capacités hors du commun. Seuls ceux qui possèdent des talents artistiques peuvent devenir des artistes. Seuls ceux qui ont des facilités à raisonner mathématiquement peuvent devenir de vrais mathématiciens. Seuls ceux qui ont des talents musicaux peuvent devenir des musiciens. Seuls ceux qui ont l'âme d'un artiste peuvent entrer dans le monde des arts. Et pour entrer dans le royaume de Dieu, il faut avoir une nature pieuse, ou spirituelle, et seule la nouvelle naissance permet de recevoir cette nature. Ainsi, « *Ne t'étonne pas* que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau » (Jn 3:7). Cela va de soi. Il est logique que la nouvelle naissance soit absolument nécessaire. Ceci est en accord avec une loi universelle. Si la plus pure de toutes les femmes qui n'ont pas été régénérées arrivait au ciel, elle serait malheureuse. Si elle ne peut même pas apprécier une réunion de prière ici-bas, comment pourrait-elle apprécier le ciel ? Elle préfère les compagnies mondaines, la danse, le cinéma, et si elle s'en trouve privée, la voilà attristée, et si elle se trouve contrainte de passer une heure en compagnie de personnes pieuses, la voilà misérable.

c. L'homme est totalement dépravé

La nouvelle naissance est absolument nécessaire parce que l'homme *est totalement dépravé*. Tout descendant d'Adam est une créature déchue dont l'être tout entier a été corrompu par le péché. Le cœur de l'homme est tortueux par-dessus tout et il est désespérément méchant. Il est spirituellement aveugle et enténébré, et les pensées de son cœur se portent chaque jour uniquement vers le mal. Ses raisonnements sont malsains, ses affections sont perverties et sa volonté est éloignée de Dieu. Il n'a aucune justice, il est sous la malédiction de la loi de Dieu et il est esclave du péché et de Satan ; son cas est vraiment désespéré et sa condition est déplorable. Il ne peut pas s'améliorer car il n'y a rien de bon en lui. Il ne peut pas œuvrer à son salut *car* il est « sans force ». Il ne peut pas vivre une vie meilleure car il est mort dans ses offenses et ses péchés. Il doit donc naître de Dieu. « Car ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être *une nouvelle création* » (Gal 6:15).

L'homme est une créature déchue. Nous ne parlons pas simplement de quelques feuilles flétries. L'arbre tout entier est pourri, racines et branches comprises. Nous sommes tous radicalement mauvais par nature. Le mot « radical » vient d'un mot latin qui provient du mot « racine ». Ainsi, lorsque nous disons que l'homme est radicalement mauvais, nous voulons dire qu'il y a en lui, à la racine et dans la fibre de son être, ce qui est intrinsèquement corrompu et désespérément méchant. Les péchés commis ne sont que des fruits, et ces fruits proviennent forcément d'une racine. Nous péchons parce que nous avons une nature pécheresse, et nous avons une nature pécheresse parce que nous sommes des créatures déchues. Il s'ensuit donc que l'homme a besoin qu'une puissance supérieure effectue en lui un changement radical, et il n'y en a qu'un qui puisse effectuer ce changement. Dieu seul peut recréer l'homme qu'il créa. Voilà pourquoi « Il faut que vous naissiez de nouveau ».

d. Rien ne peut remplacer la nouvelle naissance

La nouvelle naissance est nécessaire parce que *rien ne peut la remplacer*. Elle est irremplaçable. *L'éducation ne peut pas la remplacer*. L'éducation ne contribue qu'au développement de l'homme naturel. Elle peut cultiver, mais elle ne peut rien créer. La nature elle-même nous l'enseigne. Développer certains sens ne compensera jamais l'absence d'autres sens. Nous aurons beau développer le toucher, ce dernier ne donnera jamais la vue. Nous pourrions développer l'ouïe à l'extrême, mais elle ne donnera pas l'odorat. De même, développer la chair ne produira jamais la nature spirituelle. Quels que soient nos efforts, une nature ne deviendra jamais une autre nature. Il est impossible de transformer un homme en cheval ou un quadrupède en oiseau. Ce gouffre existe aussi entre le naturel et le spirituel. « Ce qui est né de la chair est chair » et ne sera jamais autre chose. Mais « ce qui est né de l'Esprit est Esprit ». La nature spirituelle provient d'une naissance spirituelle, pas de l'éducation de l'homme naturel.

La réformation ne peut pas remplacer la nouvelle naissance. La réformation s'attaque aux habitudes d'un homme, pas à l'homme lui-même. Si les piles de ma montre ne fonctionnent plus, il m'est inutile d'en changer les aiguilles ou d'en nettoyer le boîtier. Le problème est *interne*. Il en est de même pour le pécheur. Un homme peut paraître correct, il peut être sain dans son comportement et scrupuleux dans sa façon d'être, et être pourtant mort dans ses offenses et ses péchés. Notre Seigneur dit à un pharisien : « Vous, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et à l'intérieur vous êtes pleins de rapine et de méchanceté » (Luc 11:39). Il s'agit là de ceux qui tentent de se réformer. Aucune réformation, même très poussée, ne peut changer un cœur. « C'est l'Esprit qui vivifie; la chair ne sert à rien » (Jn 6:63). Je peux arracher des herbes des champs et les planter dans mon jardin. Je peux leur donner des fertilisants et les arroser, mais quels que soient mes efforts, je n'en ferai jamais des rosiers. De même, changer d'environnement ne changera jamais la nature pécheresse de l'homme. Il doit naître « de Dieu ».

La religion ne peut pas remplacer la nouvelle naissance. Spurgeon a dit : « Il est difficile de dire jusqu'où un homme peut aller dans la religion et mourir malgré tout dans ses péchés ». Les pharisiens lisaient les Écritures, jeûnaient souvent, donnaient leurs dîmes et faisaient de longues prières. Ils ont pourtant rejeté le conseil de Dieu. L'inscription de notre nom sur la liste des membres d'une église n'implique pas qu'il soit inscrit dans le livre de vie de l'Agneau. Aucun devoir religieux ne peut remplacer la nouvelle naissance. Combien se rassurent du fait qu'ils font leurs prières, lisent leur Bible, vont à l'église et participent à la sainte cène alors qu'ils bâtissent sur du sable plutôt que sur Christ, le roc !

Aucun être humain n'est exempt de la nécessité de naître de nouveau. Ce n'est ni à la femme adultère ni au brigand crucifié que notre Seigneur a dit « Il faut que vous naissiez de nouveau » mais au pharisien Nicodème, un docteur en Israël à la conduite irréprochable. À moins de « naître de nouveau », Nicodème ne pouvait pas entrer dans le royaume de Dieu. Et vous non plus ! Prenez donc au sérieux les paroles du Seigneur : « Ne t'étonne pas que *je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau* ».

Pécheur, tu seras bientôt sur ton lit de mort, si toutefois tu meurs dans un lit. Quels que soient l'importance des fortunes que tu auras accumulées, le niveau de connaissances que tu auras acquises et la grandeur de la célébrité ou de la réputation que tu auras gagnées, tout cela n'aura aucune valeur. Voici la seule chose qui comptera : « Es-tu né de nouveau ? ».

Si un lecteur en venait à être saisi d'angoisse et à demander : « Comment puis-je naître de nouveau ? Comment puis-je trouver Christ ? », nous ne pourrions pas apporter de réponse plus adéquate que celle du Seigneur Jésus : « *Sondez les écritures, [...] ce sont elles qui rendent témoignage de moi* » (Jn 5:39).

3. L'auteur de la nouvelle naissance.

La nouvelle naissance est une œuvre souveraine de Dieu. Nous ne sommes pas plus la cause de notre seconde naissance que de notre première. Elle est exclusivement l'œuvre du Saint-Esprit. Ceci est clairement affirmé dans Jean 1:13 : « lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu ». Examinons brièvement de ce verset.

a. La nouvelle naissance n'est pas héréditaire

Le salut ne se transmet pas par les liens du sang. Cette œuvre surnaturelle ne se communique pas de père en fils. Au temps du ministère terrestre de notre Seigneur, certains se vantaient d'être les descendants d'Abraham. Mais il leur dit : « Ne prétendez pas dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père ». Beaucoup de bons pères ont eu un mauvais fils et beaucoup de mauvais pères ont eu un bon fils. Il fut dit d'Isaac : « En Isaac tu auras une postérité appelée de ton nom ». Il enfanta pourtant Esaü, qui fut un homme mauvais. Le souverain sacrificateur Éli était bel et bien un homme de Dieu. Pourtant, ses fils Hophni et Phinéas furent mis à mort par l'Éternel à cause de leur méchanceté. David était un homme selon le cœur de Dieu, mais ses fils furent des idolâtres. En revanche, Jonathan est né de Saül, qui fut par la suite tourmenté d'un esprit méchant ; tandis qu'Amnon, l'un des pires rois d'Israël, enfanta le pieux Josias. Ainsi, le salut ne se transmet pas par les liens du sang.

b. La nouvelle naissance ne provient pas de la volonté du pécheur

La régénération ne provient pas de la résolution ou des efforts de l'homme. Elle ne provient pas de la volonté ou des activités de la chair. De même que l'eau ne peut jamais remonter plus haut que sa source, la volonté humaine, qui est éloignée de Dieu, ne s'approche jamais de lui avant que l'homme n'ait été renouvelé. « Ainsi donc, *cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court,*

³ Version Darby

mais de Dieu qui fait miséricorde » (Rom 9:16). Christ a dit « Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie » (Jn 5:40). « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jn 6:44). La nouvelle naissance ne provient donc pas de la volonté de la chair.

c. La nouvelle naissance ne provient pas des capacités de persuasion d'un prédicateur

Nous aimerions que certains de nos évangélistes modernes comprennent ceci. Il est à craindre que bon nombre des prétendues conversions de notre époque ne soient que le résultat d'une forme de manipulation psychique. Tenter de faire pression et d'user de persuasion pour obtenir des décisions forcées est vigoureusement condamné par le verset cité ci-dessus. La nouvelle naissance n'est ni « du sang, ni de la volonté de la chair, *ni de la volonté* de l'homme ». Bien qu'il soit du devoir du prédicateur d'exhorter les hommes à être réconciliés avec Dieu, il n'a pas pour autant la capacité d'influencer la volonté du pécheur obstiné. Le vieux proverbe dit vrai : « N'importe qui peut amener un cheval à l'abreuvoir, mais dix hommes ne suffiront pas à le faire boire ». Influencer la volonté du pécheur est l'œuvre du Saint-Esprit. Notre devoir est de prêcher la Parole et de nous en remettre entièrement à Dieu, le seul qui « fasse croître », pour ce qui est des résultats.

« Nous pouvons écouter le prédicateur, La vérité peut nous être clairement présentée ;
Mais il nous faut un plus grand professeur, Celui qui règne de toute éternité.
À Dieu seul appartient l'application de la vérité. »

d. La nouvelle naissance vient de Dieu

Cela va de soi. Si la nouvelle naissance est le don de la nature divine, alors Dieu seul peut en être l'auteur. Dieu seul est le Prince et le donateur de la vie, et il répand ses dons comme il veut et il donne la vie à des âmes mortes selon son bon plaisir souverain. Il est écrit « Il nous a engendrés *selon sa volonté*, par la parole de vérité » (Jac 1:18).

4. L'instrument de la nouvelle naissance.

Comment la nouvelle naissance a-t-elle lieu ? Par quel moyen Dieu l'accomplit-elle ? Quel est l'instrument qu'utilise le Saint-Esprit pour régénérer quelqu'un ? Nous allons de nouveau commencer par réfuter une mauvaise réponse avant de présenter la bonne.

a. La nouvelle naissance n'a pas lieu au moyen d'une ordonnance religieuse

Nombreux sont ceux qui différencient entre bonnes œuvres et ordonnances religieuses. Bien qu'ils ne considèrent pas que la nouvelle naissance soit due aux bonnes œuvres, ils la croient cependant due aux eaux du baptême. Jean 3:5 est parfois utilisé pour défendre cette théorie – « si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu ». Notre but n'étant pas d'examiner ce verset en détail, nous nous contenterons de quelques brèves remarques à son sujet.

Premièrement, le mot « eau » est utilisé ici de façon figurative. Cela ne doit pas nous étonner car Jean l'emploie de la même manière dans d'autres passages : « Jésus lui répondit: Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de *l'eau* que je lui donnerai n'aura jamais soif » (Jn 4:13, 14). Et encore : « Jésus, se tenant debout, s'écria: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, *des fleuves d'eau vive* couleront de son sein » (Jn 7:37, 38). Il est impossible d'interpréter littéralement le mot « eau » dans ces passages. Deuxièmement, nous croyons que le mot « eau » fait ici référence à la Parole. Pour le prouver, nous dirigeons le lecteur vers Jean 15:3 : « *Déjà vous êtes purs, à cause de la parole* que je vous ai

annoncée ». La Parole est comparée à l'eau parce qu'elle purifie. De plus, nous lisons dans Éphésiens 5:25-26 : « Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et *en la lavant par l'eau de la parole* ». Troisièmement, le mot « eau » ne peut pas, dans Jean 3:5, faire référence au baptême, car nos églises comptent beaucoup de personnes baptisées qui ne manifestent en rien les fruits de la régénération. La régénération étant une œuvre intérieure, comment une ordonnance externe pourrait-elle l'accomplir ?

b. La nouvelle naissance a lieu au moyen de la Parole de Dieu appliquée par le Saint-Esprit

« C'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile » (1 Cor 4:15). L'apôtre prêchait l'Évangile de la grâce de Dieu en tout lieu, Évangile qui, lorsqu'il trouvait des cœurs préparés par le Saint-Esprit, les faisait passer de la mort à la vie. Les Écritures sont appelées « la Parole de vie » dans Philippiens 2:16 car elles seules peuvent donner la vie à ceux qui sont morts dans leurs offenses et leurs péchés. Notre Seigneur Jésus-Christ a dit : « Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie ». La résurrection de Lazare illustre ce fait. Debout devant la tombe, notre Seigneur crie : « Lazare, sors ! », et la suite prouve que ses paroles sont Esprit et vie. Jésus-Christ accomplit toujours le même miracle dans le domaine spirituel : « En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts [dans leurs offenses et leurs péchés] entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendue vivront » (Jn 5:25).

Des âmes mortes naissent de nouveau par la Parole du Dieu vivant, pas par les discours persuasifs de la sagesse humaine ou par des petites anecdotes qui cherchent à susciter des émotions. « Il nous a engendrés selon sa volonté, *par la parole de vérité* » (Jac 1:18). « Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, *par la parole vivante et permanente de Dieu* » (1 Pi 1:23). Oh, si seulement nos prédicateurs étaient plus nombreux à suivre l'exemple d'Ézéchiel et à dire aux ossements desséchés qui les entourent « Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Éternel ! » (Éz 37:4), nous assisterions bien plus souvent au miracle de la résurrection spirituelle ! Croyez la Parole de Dieu et prêchez-la, car c'est seulement par elle que des âmes mortes naissent de nouveau.

5. Les marques de la nouvelle naissance.

Quels fruits portent ceux qui sont régénérés ? Quels sont les signes de la nouvelle naissance ? Comment savoir si je suis passé de la mort à la vie ? Ces questions solennelles doivent capter sérieusement l'attention de tous ceux qui cherchent la vérité. Quelles sont les marques de la nouvelle naissance ? Nous nous efforcerons de répondre en détail à cette question.

a. La foi personnelle dans le Seigneur Jésus-Christ

« Celui qui croit au Fils a la vie éternelle » (Jn 3:36). « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais *il est passé* de la mort à la vie » (Jn 5:24). « Quiconque croit que Jésus est le Christ *est né* de Dieu » (1 Jn 5:1). Ces passages nous enseignent que ceux qui croient au Seigneur Jésus ont déjà la vie éternelle, ce qui est une façon d'affirmer qu'ils sont déjà régénérés. Se confier sincèrement en Christ pour son salut est une marque de la nouvelle naissance. Si vous avez abandonné tout espoir de salut par vos propres œuvres, si vous ne comptez plus sur les vêtements souillés de votre propre justice pour être accepté par Dieu ; si vous vous êtes approché de Christ en tant que pécheur perdu et sans espoir, que vous l'avez intensément supplié de vous faire miséricorde, et s'il est votre seule espérance de salut, c'est une preuve que vous êtes déjà né de nouveau. Les nouveau-nés de Dieu s'accrochent désespérément au Christ comme un bébé s'attache instinctivement à sa mère.

b. Une authentique repentance vis-à-vis du péché

Les ouvrages de théologie traitent généralement la repentance avant de traiter la foi car l'Évangile les présente dans cet ordre – « Repentez-vous et croyez, afin que vos péchés soient effacés ». Nous inverserons cependant cet ordre car la repentance du pécheur et la repentance du chrétien sont deux choses différentes. Pour celui qui n'est pas régénéré, la repentance est l'aversion envers lui-même, la réalisation de son état misérable, le fait de se placer devant Dieu en tant que pécheur *perdu*. Mais pour le croyant, la repentance est une haine du péché ainsi qu'une authentique tristesse à chaque fois qu'il pèche. Pour le croyant, « la tristesse selon Dieu opère la repentance ». Mais personne ne peut expérimenter « la tristesse *selon Dieu* » sans avoir reçu en lui la nature divine, et aucun pécheur n'a reçu cette nature. La repentance est plus qu'une simple tristesse vis-à-vis du péché. Il s'agit d'une « tristesse selon Dieu ». Nos prisons contiennent de nombreux criminels qui, bien qu'attristés, n'expérimentent pas la tristesse selon Dieu. Seuls les enfants de Dieu l'expérimentent. Je ne me repens pas parce que je crains ma punition ou que j'en suis malheureux, mais parce que je sais que Dieu est attristé par le péché et qu'il le déteste. La repentance est plus qu'un acte ; elle est une disposition de cœur. Se repentir signifie choisir le camp de Dieu contre le péché. En bref : Dieu est saint et il hait le péché, et si je suis son enfant, je possède en moi sa nature sainte. Par conséquent, j'ai le péché en horreur et je suis profondément attristé lorsque j'en suis coupable.

c. Un véritable amour pour Dieu

Dieu est saint, et nous haïssons le péché dès que nous recevons sa nature. Mais il s'agit là de quelque chose de négatif. Dieu est amour, et nous aimons notre Père dès qu'il nous engendre. Ceci est une marque positive de la régénération. « Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui » (1 Jn 4:16). Un enfant aime naturellement ses parents, et ceux qui sont nés de nouveau aiment naturellement celui qui les a engendrés. Mais comment savoir si nous aimons Dieu ? Cette question n'a pas lieu d'être. Il nous est impossible d'ignorer notre amour pour quelqu'un si nous l'aimons vraiment. Si nous aimons Dieu, nos affections s'attacheront à lui.

Sa magnificence a ravi nos cœurs. Nous pouvons maintenant dire avec le psalmiste : « Quel autre ai-je au ciel que toi ! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi » (Ps 73:25). De plus, si nous aimons Dieu, notre désir suprême sera de lui plaire. Notre Seigneur a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements ».

« L'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour » (1 Jn 4:7-8), ce qui n'est qu'une autre façon d'exprimer ce que nous avons dit dans le paragraphe précédent. Notez dans quel ordre ces choses nous sont présentées – l'amour précède la connaissance de Dieu. Dans nos rapports avec les hommes, il nous faut connaître quelqu'un avant de l'aimer, mais Dieu doit être aimé avant d'être connu. La connaissance de Dieu est une affaire de cœur, pas d'intellect. « L'insensé dit en son *cœur*: Il n'y a point de Dieu ! ». Ai-je donc un véritable amour pour Dieu ? Est-ce que je le vois dans sa splendeur au point de l'aimer lui-même ? Est-ce que j'aime penser à lui ? Est-il celui devant qui je fléchis le genou et que j'adore ? Si oui, c'est une preuve que je suis né de nouveau.

d. L'amour fraternel

« Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu » (1 Jn 4:7). Dieu est amour, et si j'ai sa nature en moi, j'aimerai ses enfants – tous ses enfants, sans exception de classe sociale, de niveau intellectuel ou de dénomination ecclésiastique ; je les aimerai qu'ils soient noirs ou blancs, riches ou pauvres, cultivés ou illettrés. Il est naturel de s'aimer entre frères biologiques. Le lien de sang suffit à unir des frères. Et cette vérité qui a ses limites au sein de la famille

biologique doit être infiniment plus réelle au sein de la famille de Dieu. Ses enfants sont aussi unis par un lien de sang – le sang du Christ dont tous les croyants sont bénéficiaires. À l'aube de l'ère chrétienne, les païens disaient fréquemment des saints : « Voyez comme ils s'aiment ! ».

Comment cet amour se manifeste-t-il ? « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité » (1 Jn 3:17-18). Si j'aime mes frères en Christ, je les défendrai, je chercherai à promouvoir leurs intérêts, je comblerai leurs besoins et je chercherai leur bien-être.

e. La pratique constante de la justice

Un arbre se reconnaît à son fruit, et la foi se reconnaît à ses œuvres. Une nature pieuse produit toujours une vie pieuse. « Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui » (1 Jn 2:29). La pratique de la justice est une marque de la nouvelle naissance. Ceux qui ne sont pas régénérés sont appelés « les fils de la désobéissance ». Ils rejettent la loi de Dieu, refusent de se soumettre à son autorité et sont plus soucieux de leurs intérêts personnels que de sa gloire. Mais ceux qui sont nés de l'Esprit « livrent leurs membres comme instruments de la justice » et de la Parole de Dieu. Ils savent qu'ils ont été achetés à un grand prix et qu'ils ne s'appartiennent plus. Ils ont été « créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes » (Ép 2:10). Ils prient donc pour que le fruit de l'Esprit se manifeste dans leurs vies. Il est écrit « car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » (1 Jn 5:4). La vie du croyant ne se conforme pas aux modes, aux méthodes, aux adages et aux ambitions du monde mais au Christ qui est son modèle.

f. La croissance dans la grâce

La stagnation est synonyme de maladie et de mort. Un membre qui n'est jamais sollicité finit par se paralyser. Il est impossible de dissocier la vie de la croissance. Voici donc l'exhortation qui nous est adressée : « Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez » (1 Pi 2:2). Nous nourrir du pain de vie développe notre nature spirituelle et renouvelle quotidiennement notre homme intérieur. Vivre de chaque parole qui sort de la bouche du Seigneur nous fortifie dans sa force toute-puissante. La vie de l'homme régénéré va de force en force et de gloire en gloire : « Le sentier des justes [...] va croissant jusqu'au milieu du jour » (Pv 4:18). Nous pouvons donc nous examiner nous-mêmes à la lumière de ce fait. Sommes-nous de plus en plus semblables à Christ ? Croissons-nous « dans la grâce et dans la connaissance du Seigneur » ? Si oui, nous sommes bel et bien enfants de Dieu.

g. La persévérance finale

Voilà la différence fondamentale entre les vrais et les faux croyants. « Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie; mais il n'a pas de racines en lui-même, il croit pour un temps, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute » (Mt 13:20-21). Mais de telles personnes n'ont jamais été régénérées. Elles ne sont jamais devenues participantes de la nature divine et n'ont donc « pas de racines » en elles. Elles sont comme des truies lavées qui retournent tôt ou tard se vautrer dans le borbier. Mais les enfants de Dieu « retiennent fermement jusqu'à la fin la confiance et l'espérance dont ils se glorifient ». Il peut leur arriver de tomber, mais ils ne seront pas terrassés (Ps 37:24). Il peut leur arriver de rétrograder comme Pierre, mais comme ce dernier, ils sortiront, pleureront amèrement, et seront restaurés. Celui qui est né de nouveau est devenu participant de la nature divine (2 Pi 1:4) ; et puisque Dieu est éternel, ils ne périront jamais. À la fin de son pèlerinage, toute âme régénérée pourra dire, au moins dans une certaine mesure :

« Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Tim 4:6-8).

© 2019 Chapel Library, www.ChapelLibrary.org
Traduction française : Pierre Muller

CHAPEL LIBRARY
2603 West Wright Street
Pensacola, Florida 32505 USA
chapel@mountzion.org
www.ChapelLibrary.org